

Zeitschrift: Wasser- und Energiewirtschaft = Cours d'eau et énergie
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 66 (1974)
Heft: 11-12

Artikel: Exkurs A : Lötschental
Autor: Töndury, G.A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-939252>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

résulte à fin 1973 un solde actif de fr. 3157.50, qui est reporté à compte nouveau.

C'est Monsieur H. Hauri, chef de la comptabilité des Services industriels de la Ville d'Aarau, qui a procédé à la vérification détaillée des comptes. La revision par nos commissaires-vérificateurs, MM. H. Guldener, R. Braun et E. Schindler, a eu lieu le 21 juin 1974.

Monsieur H. Guldener lit leur rapport, dont la traduction est:

«En complément de la vérification préliminaire détaillée par un expert-comptable, les commissaires-vérificateurs soussignés ont vérifié les comptes de l'Association, ainsi que diverses rubriques du compte de pertes et profits, de même que le bilan, pour l'année 1973, et procédé à des pointages de divers comptes.

A la suite de notre vérification, nous proposons que les comptes soient approuvés, en donnant décharge aux organes responsables.

Le 21 juin 1974

Les commissaires-vérificateurs: Guldener Braun Schindler»

Les comptes et le bilan au 31 décembre 1973 sont approuvés par l'Assemblée, à main levée et sans opposition; sur proposition de M. H. Guldener, commissaire-vérificateur, décharge est donnée aux organes responsables.

4. Budget de 1974; Fixation du supplément aux cotisations ordinaires des membres

Le budget pour l'année prochaine est indiqué à la page 220 du Rapport annuel. En maintenant le supplément de 75 % aux cotisations statutaires des membres il en résulte un budget équilibré. En raison des changements qui se produiront le 1er octobre 1975 dans la Direction de notre Association et le 1er janvier 1976 dans la Rédaction de notre Revue, les dépenses de l'année prochaine ne peuvent toutefois pas encore être prévues d'une façon définitive.

Sans faire usage de son droit de discussion, l'Assemblée approuve, à main levée et sans opposition, le budget pour 1975, avec 75 % de supplément aux cotisations ordinaires des membres.

5. Nominations complémentaires dans le comité et le bureau,

pour la période de mandat entre l'Assemblée générale de 1972 et celle de 1975

Le Bureau et le Comité proposent les nominations complémentaires suivantes dans le Comité: MM. Werner Jauslin, conseiller aux Etats (Muttenz), et Hans Lüthi, ing. dipl. (Muralto), ainsi que dans le Bureau: MM. Werner Jauslin, conseiller aux Etats (Muttenz) et Daniel Vischer, professeur (Zurich).

Après ouverture de la discussion, dont il n'est pas fait usage, les nominations proposées sont approuvées à main levée et le président remercie pour les mandats assumés.

6. Nomination des commissaires-vérificateurs pour l'année 1974

Les membres actuels, MM. H. Guldener, R. Braun et E. Schindler, accepteraient une réélection; ils sont confirmés à l'unanimité dans leurs fonctions par l'Assemblée. Le président les remercie pour le travail accompli.

7. Fixation de l'Assemblée générale de 1975

Conformément à la proposition du Comité, il est prévu de tenir la prochaine Assemblée générale à Interlaken, le jeudi 11 septembre 1975, qui sera suivie le vendredi de la visite du groupe des usines de l'Oberhasli. L'Assemblée générale est d'accord avec cette proposition.

8. Divers et Questions

Il n'y a pas d'autres communications de la Présidence, ni du Secrétariat permanent, et personne ne pose de questions.

Le président peut ainsi déclarer close la 63e Assemblée générale et donner la parole à l'écrivain et philosophe Edzard Schaper, bourgeois d'honneur de Brigue, qui habite le Haut-Valais depuis de nombreuses années, pour sa causerie «Von Walliser Wassern — Des Vaters Mühle»¹, qui est écoute avec grande attention et est très appréciée.

Ensuite, les participants à l'Assemblée prennent l'apéritif offert par la Ville de Brigue dans la grande Cour des Arcades du Palais de Stockalper, à laquelle la lumière confère une beauté particulière. Nous réitérons ici nos vifs remerciements à la Ville de Brigue pour cette hospitalité.

Plus tard, les invités et les membres se rendent à l'Hôtel de la Couronne pour le banquet.

La secrétaire: Jacqueline Isler

FREITAG, 30. AUGUST 1974

Für diesen Tag standen den Tagungsteilnehmern drei parallel geführte ganztägige technisch-touristische Exkursionen zur Auswahl, und zwar

Exkursion A: Lötschental

Die Teilnahme an dieser erwartungsgemäss bevorzugten Exkursion musste aus organisatorischen Gründen auf 100 Personen beschränkt werden, die als erste Gruppe — auf drei Cars mit verschiedenem Besuchsturnus verteilt — um 8 Uhr bei schönstem Sommerwetter Brig verlässt, um bereits kurz darauf in Steg/Gampel einzutreffen, beim Austritt der Lonza aus dem engen Lötschental in die breite, fruchtbare Rhoneebene. Für diese Exkursion war durch dipl. Ing. Ch. Fux von der Gesamtbauleitung der Kraftwerk Lötschen AG in minutiöser Vorarbeit ein in

allen Details ausgefeiltes Besichtigungsprogramm für alle drei Gruppen aufgestellt worden — eine wahre Generalstabsarbeit für deren pünktliche Befolgung der verantwortliche Leiter mit Erfolg laufend besorgt war.

Für das Bauprojekt und verschiedene interessante Details der seit 1972 im Bau stehenden Kraftwerkstuße Ferden-Steg der Kraftwerk Lötschen AG, für Beteiligungsverhältnisse u.a.m. verweisen wir auf den ausführlichen Bericht, der in dem zur Hauptversammlung SWV erschienenen Doppelheft August/September dieser Zeitschrift auf Seiten 278/292 publiziert wurde.

Gruppe 1 erhält in der Zentrale Steg vorerst eine ausgezeichnete halbstündige Orientierung über die Geschichte der drei alten Kraftwerkanlagen an der Lonza und die

¹ Texte de la causerie, voir pages 360 à 364 de ce numéro.



Bild 4 Vorbereitungen für die ausgezeichnet mundende Raclette.

jetzige Verwirklichung eines modernen Einstufenkraftwerkes, welches die alten ersetzen wird, durch dipl. Ing. G. Kistler, Leiter der Lonza-Elektrizitätswerke, anhand von Plänen und einer Reihe anschaulicher Diapositive. Hierauf folgt ein kurzer Gang durch die neue Zentrale Steg und durch die alte, 1898 in Betrieb genommene Zentrale

Gampel 1, wobei man da vor allem die alten Piccard-Pictet-Turbinen bewundern kann, die seit vielen Jahrzehnten immer noch ihre Arbeit leisten!

In steilen Windungen auf enger Bergstrasse schraubt sich der Car von Steg bis Hohtenn hinauf, wo wir der prekären Verkehrsverhältnisse wegen in kleinere Autos umsteigen müssen, um an der Station Hohtenn der BLS-Bahn vorbei zur 1340 m ü.M. gelegenen Baustelle Laden für Apparatekammer und Wasserschloss zu gelangen, mit immer überwältigenderem Tiefblick auf das 700 m tiefer gelegene Rhonetal. Nach einem kurzen Stollenbesuch und Erläuterungen über die Geologie des Druckstollen- und Druckschachtrasses durch dipl. Ing. A e m m e r geht es wieder fast furchterregend steil zu Tale, um dann in zügiger Fahrt durch die Lonzaschlucht ansteigend zur breiteren Talsohle des vorderen Lötschentals, und dann durch dieses, die schönen Dörfer Ferden, Kippel, Wiler und Blatten mit ihren schmucken Häusern in typischer Walliserbauart durchquerend, schliesslich um 11.45 Uhr zu der auf 1800 m gelegenen Fafleralp zu gelangen, wo uns allen auf aussichtsreichem, bewaldetem Hügel dipl. Ing. Albert Ebener (Basel), Vizedirektor der Lonza AG, namens der Bauherrschaft bei einem Apéro willkommen heisst und uns im Freien eine interessante und humorvolle Einführung in

LANDSCHAFT, LEUTE UND BRAUCHTUM DES LÖTSCHENTALS

vermittelt, die wir gerne im Wortlaut wiedergeben:
«Meine sehr verehrten Damen und Herren,
Erwarten Sie nicht von mir, dass ich Ihnen in zehn Minuten ein umfassendes Bild des Lötschentales zeichne. Vielmehr möchte ich Ihnen kurz erklären, was Sie mit eigenen Augen sehen, und dazu noch den Schleier vom Nichtsichtbaren, Verborgenen und Vergangenen etwas lüften, wobei ich allerdings Gefahr laufe, vieles zu vergessen und — ach — zu verderben.

1. Landschaft

Das Lötschental, wie es von dieser Terrasse aus vor Ihnen liegt, ist unzweifelhaft ein Kind des Langgletschers und



Bild 5
Fröhliche Raclette auf Fafleralp; v.l.n.r. Ing. Fux, Prof. Dr. D. Vischer, Ehepaar Prof. Trüeb, rechts Dr. W. Hunzinger.

der Lonza. Der Langgletscher in Ihrem Rücken hat in mehreren Vorstössen die Furche zwischen der Bietschhornkette im Süden und den Berner Alpen im Norden ge graben:

eine erste Stufe erkennen Sie in den scharfen Graten der Südseite auf etwa 2500 m;

die zweite Stufe trägt heute die ‚Alpen‘ (Maiensässen) auf etwa 2000 m, von Faldum ganz im Westen bis zur Fafleralp zu Ihrer Rechten;

die dritte Stufe erlaubte den Bau des höchsten ständig bewohnten Dorfes im Tal, nämlich Weissenried, auf zirka 1800 m ü.M., und einiger anderer ‚Rieder‘: zr Tärrun, Bärried usw.;

die vierte Stufe endlich, bildet der Talboden auf 1400 bis 1600 m ü.M., mit einer deutlichen Zwischenstufe auf dem obern Niveau (Oberried, Kippelried usw.).

In diese vierte oder fünfte Stufe hat die Lonza eine unterschiedlich tiefe Schlucht gesägt. Der Rest der abwechslungsreichen, wenn auch einheitlichen Physiognomie des Tales ist das Werk der Wildbäche und Lawinen, nur zum geringsten Teil der Menschen.

Die Lawinen waren vermutlich der erste Gesetzgeber im Tal: sie schrieben die Baugesetze, viel unabänderlicher als menschliche Gesetze. Zwischen den Dörfern lauert bei Lawinengefahr der weisse Tod, und mancher Hirt und manche Sennnerin eraperten erst im folgenden Frühjahr.

Die linke Talseite, ‚schattihalb‘ wie der Lötscher sagt, steil abfallend und von Runsen durchzogen, erhebt sich im

Bild 8 Talseitige Sicht der 67 m hohen Bogentalsperre Ferden; im Hintergrund das Dorf Ferden.

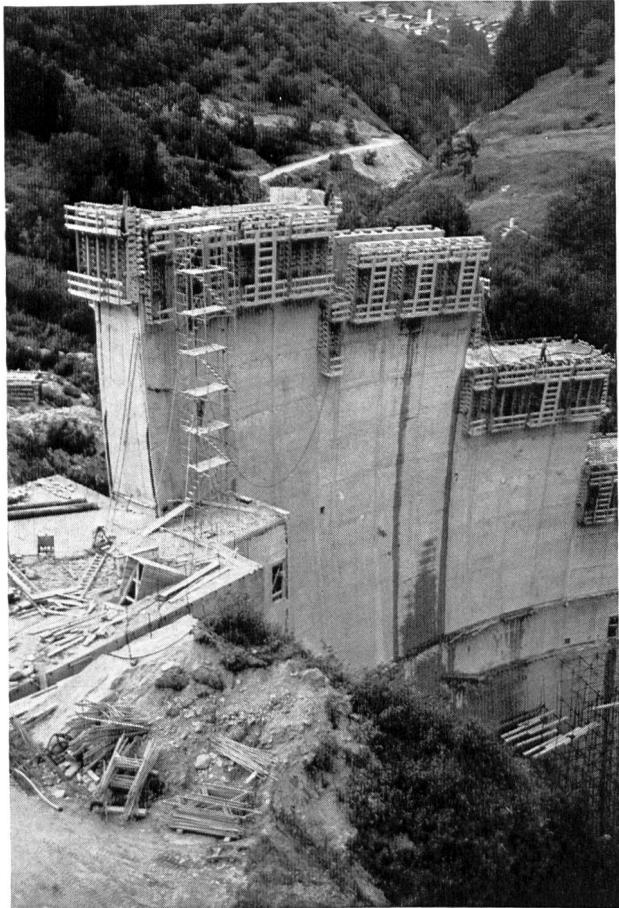


Bild 6 Startbereite Cars zuhinterst im Lötschental; Blick auf Grosshorn, Lütschenlücke und Schienhorn.

Bild 7 Die im Entstehen begriffene Talsperre Ferden im Lötschental.



Bietschhorn, dem König des Rhonetals, auf 3950 m ü.M. Sie ist bedeckt mit dunklen Tannenwäldern. Die rechte Talseite, ‚sunnuhalb‘ sagt der Lötscher, ist weniger steil und auch weniger hoch (3200 m ü.M.), im Osten erreicht auch sie 3800 m ü.M., sie trägt vorwiegend Lärchenwald.

Das Lötschental, wie überhaupt der Bezirk Westlich-Raron, zählt keinen Viertausender, als einziger Oberwalliserbezirk übrigens. Er mag sich wie die Kahlköpfe damit trösten, dass er eben in der Entwicklung 10 000 Jahre voraus ist.

Den Talabschluss bildet die 3200 m hohe Lütschenlücke; dahinter beginnt der grösste Gletscher des Alpengebietes, der Aletschgletscher.

2. Leute

Die ältesten Spuren der Besiedlung stammen aus dem 1. Jahrtausend vor Christus. Um die Zeitenwende sassen hier Kelten, wie in der übrigen Schweiz auch. Seit dem 5. Jahrhundert drangen von Westen her die Burgunder ins Land, etwas später stiegen über die Pässe der Nordkette (Pe-

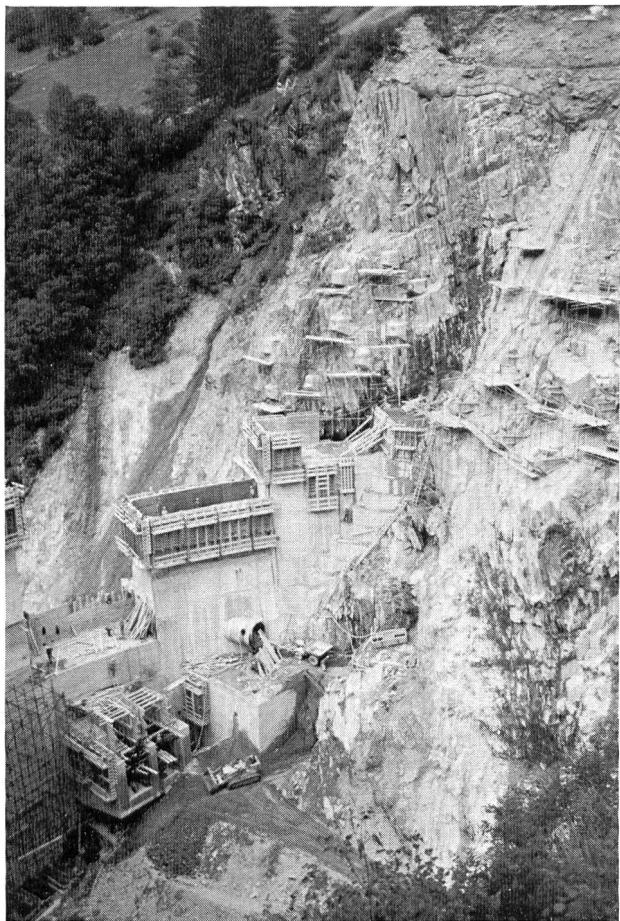


Bild 9 Die linke Talflanke der Talsperre Ferden.

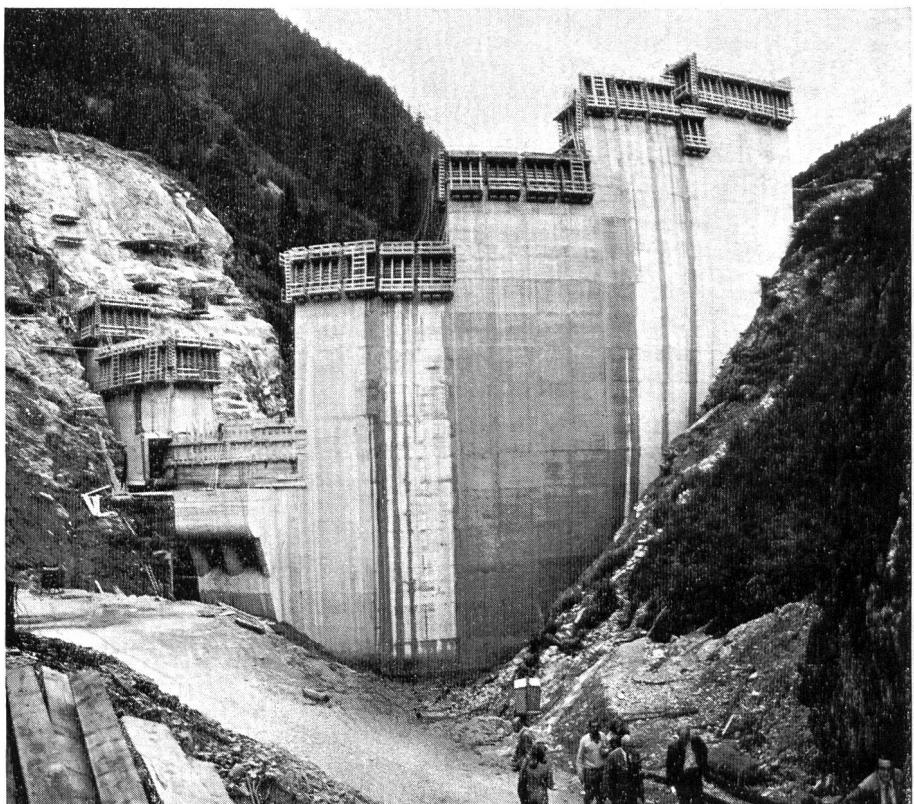
tersgrat und Lötschberg) Alemannen ins Tal, verdrängten die Urbevölkerung von der Sonnenseite und degradierten sie später sogar zu gewöhnlichen Schelmen (die ‚Schurten Diebe‘ der Sage).

Im Hochmittelalter bildete die Lonza im Tal der Rhone die Grenze zwischen Deutsch und Welsch. Das ist daran zu erkennen, dass das lateinische c in castrum, campus, im Rhonetal zu g (Gampel), im Lötschental aber zu ch (Chastel, Chipl) wurde.

Hiermit wären wir bei der Sprache angelangt: sie ist ganz bestimmt alemannisch, dem Berndeutsch des Jeremias Gotthelf nah verwandt. Daneben sind wegen der Nähe der Welschen und wegen der kirchlichen Abhängigkeit von Savoyen starke französische Einflüsse zu spüren: mein Grossvater benützte zum Spazieren einen ‚Cantu‘ (canne), zum Binden ein ‚Fischseil‘ (fiscelle), und wenn er einmal stürzte, behauptete die Grossmutter, er habe ‚di Katträ gschtützt‘ (les quatres fers en l’air). Meine Angeleute, ein ‚Gumelischwyzer‘ aus dem Kanton Mord und Totschlag, brauchte lange einen Dolmetscher und setzte die Lötschersprache punkto Verständlichkeit dem Matten-englisch gleich; heute geht es besser, da sich die Sprachen beidseits der Berner Alpen immer mehr annähern.

Die Namen Lötschen und Lonza stammen nach Prof. Hopfner vom keltischen Wort Loudio = Blei (erhalten im deutschen Lot und im englischen Lead). Kein Lötscher sagt übrigens ‚Lonza‘ mit kurzem, offenem o, sondern Lonza, mit langem, geschlossenem o. Die Lonza ist also der Bleifluss und Lötschen das Bleital. In einer Urkunde eines romanischen Notars heisst das Tal 1233 Liech, spä-

Bild 10
Wasserseite Sicht der
Bogenstaumauer Ferden.



Bildernachweis:
Bilder 1, 3/12
C. und G. A. Töndury,
Nr. 2 Foto Suter AG.

ter Vallis illiaca superior, im Gegensatz zur Vallis illiaca inferior (Val d'Illiez) oder auch Vallis illiacensis, 1485 zum ersten Mal ‚Lötschen‘.

Damit geraten wir wieder tief in die Historie; Lötschen gehörte im Mittelalter den Herren vom Turm, die in Niedergesteln sassen; dort war auch ihre Pfarrkirche, vermutlich die Schlosskapelle.

Im Jahre 1233 wurde dann von Ritter Gyrold vom Turm die Pfarrei Lötschen in Kippel gegründet und dem Chorherrenstift von Abondance unterstellt. Daher trägt heute noch der Pfarrer von Kippel den Titel ‚Prior‘, und Kirchenpatron von Kippel ist selbstverständlich der Apostel Frankreichs, der hl. Martin, Bischof von Tours. Der jetzige Prior, Dr. h. c. Johann Siegen von Ried, ist seit 60 Jahren Prior, sicher ein einmaliges Ereignis.

1376, nach dem Niedergang derer vom Turm, regierten hier die Patrioten aus dem Oberwallis mehr oder weniger milde.

1790 kaufte sich die Talschaft frei und gab dafür ihren gesamten Talschatz her. Neun Jahre später hätte sie die Freiheit gratis haben können, wie das Unterwallis. Daher ist dieses eben auch reicher.

3. Brauchtum

In der jahrhundertelangen, im Winter fast vollständigen Abschlossenheit, hat sich im Tal ein vielfältiges Brauchtum herausgebildet, das heute viel rascher verschwindet als es damals entstanden ist.

Im Brauchtum drückt sich der Gemeinschaftssinn, das gegenseitige Helfen und Rücksichtnehmen, aus. So etwa im gemeinsamen Instandstellen von Weg und Steg (Gmeindwärch oder Tagwan), in der Nutzung der Alpweiden, im Holztragen usw. Andere Bräuche gehen viel weiter zurück, wie das ‚Tschäggätun‘, früher wohl Geisterbeschwörung oder Kriegslist, heute eine famose Gelegenheit für die Burschen, den Mädchen nachzustellen und sie in allen Ehren tüchtig zu kneten.

Weit herum bekannt sind auch die Hergottsgrenadiere mit ihren Uniformen aus der neapolitanischen Zeit. Der Lötscher trug diese Uniform früher auch bei seiner Hochzeit und als Pate bei der Taufe. Wenn im Mittelalter eine Jungfer keinen Mann fand, so konnte sie immer noch einen Kandidaten für den Galgen zu ehelichen versprechen; die Lötscherjungfern erreichten das gleiche bei überdies wesentlich grösserer Auswahl, wenn es ihnen gelang, dem Hergottsgrenadier ihrer Wahl das weisse Tüchlein zu entreißen, das er lässig in der linken Hand schwang (gewissermassen eine Entjungferung mit umgekehrten Vorzeichen!).

Ich erinnere mich auch noch des ‚Tschärätuns‘, eines Hornusserspiels; jedes Dorf hatte seinen ‚Tschäräthubel‘. Im Wort Tschärät hört man gut den sausenden Schlag, ‚Tschärät‘.

Gerne denke ich auch zurück an das gemeinsame Brotbacken, an den ganzen Arbeitszyklus der Gewinnung und Verwertung der Schafwolle: der Schafscheid (Aussondern der Schafe nach Besitzern) am Tage nach St. Moritz (21. September), die anschliessende Schur, das Waschen, Strecken, Spinnen der Wolle und das Weben des Garnes, das Färben, Walken und Strecken der Tuchbahnen. Das gibt's heute nicht mehr; ausser dem Spinnen hat der Sprechende auch alles vergessen!

Vieles vom Brauchtum bei Taufe, Hochzeit und andern Gelegenheiten ist noch lebendig; anderes stirbt langsam aus. Die Kirche hat überdies mit mehr oder weniger Erfolg die Bräuche dem Kirchenjahr zu integrieren versucht; wo

das nicht gelang, wie zum Beispiel beim Abendsitz, wo die Burschenschaft eines ganzen Dorfes die Sennerrinnen auf einer der Alpen besucht, wobei gesungen, getanzt und getrunken wird, wofür man sich im Kirchenjahr auch keinen Platz vorstellen kann, bildeten die Bräuche Anlass zu beständiger Sorge für die Kilchherren. Alles Wettern von der Kanzel herab nützte aber so viel wie nichts.

Träger des Brauchtums sind die Jungmannschaften, die ledigen Burschen und Mädchen. Die Mechanisierung der Landwirtschaft hat aber die Grossfamilie und damit die zahlreiche Jungmannschaft verschwinden lassen und damit leider auch viel Brauchtum.

Wer das Brauchtum im Lötschental erleben will, muss ausserhalb der Reisezeit herkommen und längere Zeit bleiben. Sonst kriegt er nur das Allerweltsgesicht zu sehen, das Lötschen dem Touristen darbietet, und das ist wenig genug.

Meine sehr verehrten Damen und Herren,

Damit bin ich am Schluss meiner kurzen und lückenhaften Ausführungen angelangt und wünsche Ihnen eine saftige Raclette, einen gemütlichen Nachmittag und eine glückliche Heimfahrt.

Nach einem überraschenden «Ueberfall» durch zwei maskierte «Tschäggäten», nimmt die hundertköpfige, hungrige Teilnehmerschar an den in lichtem Wald beim Hotel Fafleralp verstreuten Tischen Platz und geniesst in wärmender Sonne ein wohlschmeckendes, von der Kraftwerk Lötschen AG kredenzt Essen, beginnend mit einer würzigen Walliserplatte, gefolgt von einer köstlichen Raclette und Heidelbeeren mit Schlagrahm.

Pünktlich gemäss Zeittabelle besteigen die zahlreichen Exkursionsteilnehmer kurz vor 15 Uhr die drei Cars, um sich gemeinsam zur Sperrenbaustelle Feren zu begeben, wo wiederum gruppenweise ausgezeichnete vorbereitete und wohldokumentierte Orientierungen und Detailbesichtigungen stattfinden, vorerst Ausführungen über Geologie und Konstruktionsbesonderheiten von Sperrstelle und Talsperre durch Ing. Bischof. Die in einem besonders interessanten Baustadium befindliche 67 m hohe, doppeltgekrümme Bogenstaumauer schafft ein Ausgleichsbecken von 1,72 Mio m³, das für den Kraftwerkbetrieb der einstufigen Anlage Feren-Steg betrieblich besonders günstig und den speziellen Erfordernissen dieser Anlage gut angepasst ist. Praktisch die gesamte Energieproduktion von 312 GWh (bisher nur 109 GWh in den drei Anlagen Gampel 1 bis 3) kommt dem in nächster Nähe der Zentrale gelegenen Industriewerk Steg der Alusuisse zugute.

Die Tatsache, dass das oberste Bauwerk der gesamten Wasserkraftanlage beim ausgeprägtesten Gefällsbruch des Lötschentales, das heißt weit draussen errichtet wird, hat zur Folge, dass das besonders schöne und in seiner Ursprünglichkeit erhaltenswerte Gebiet des Lötschentals von der Technik praktisch unberührt bleibt.

Nach Einblicken in das in enger Schlucht entstehende Talsperrenbauwerk von oben und von unten, folgt abschliessend die kurze Talfahrt zum Bahnhof Goppenstein der BLS, wo die meisten Exkursionsteilnehmer den Abendzug für die Heimfahrt benutzen und auch die Aengstlichsten sich überzeugen können, dass das Programm eingehalten und niemand zu einem verlängerten Aufenthalt in Goppenstein gezwungen wurde!

Auch an dieser Stelle sei den grosszügigen Gastgebern und Betreuern dieser so wohlgelegten Exkursion der herzlichste Dank ausgesprochen.

G. A. Töndury